

Ce ne peut être que par le talent de rendre vivement les conceptions. Pas plus ici que pour la précédente définition, la différence n'est assez grande pour nous éclairer sur la nature propre, le caractère spécial de l'imagination.

Adressons-nous maintenant aux philosophes dans l'espoir qu'ils répandront à flots la lumière sur le sujet qui nous occupe. Voici Platon l'un des plus grands. "La phantasia (*φαντασία*), dit-il, (c'est ainsi qu'il appelle l'imagination) est la capacité de conserver et de reproduire les perceptions du sens de la vue en l'absence des objets. Sans être grand élève, on voit qu'ici l'imagination n'est que la mémoire représentative et qu'elle se restreint au sens de la vue. Aristote la définit comme Platon et l'attribue aux animaux eux-mêmes. Or, tous les sens ont leur imagination propre. Preuve en soit les aveugles qui trouvent leur chemin, qui lisent avec les doigts, et les imprimeurs qui reconnaissent les lettres au toucher. En outre, l'imagination est plus que la faculté de reproduire l'image des perceptions passées, comme nous le verrons. Cette définition est donc insuffisante.

Plotin, l'un des principaux philosophes de l'école d'Alexandrie, l'a su reconnaître. L'imagination, d'après lui, a pour fonction de représenter en images les êtres du monde intelligible, les idées; c'est une faculté qui survit au corps et subsiste dans la vie bienheureuse. Il a raison sans doute, mais son langage n'est pas très clair pour les profanes.

Je passe sous silence les philosophes anciens ou modernes qui suivent plus ou moins ces deux maîtres. Kant mérite cependant une mention spéciale. L'imagination, dit-il, est la faculté de schématiser. Cela veut dire, en français, que

nous avons le pouvoir de représenter sous des formes générales les objets de nos sensations. Je vois un chêne, par exemple, et en généralisant, je le rattache au genre arbre. Mais, dans ce cas, en quoi l'imagination diffère-t-elle de la généralisation?

On je me trompe fort, ou vous pensez comme moi que toutes ces définitions ont besoin d'être expliquées, précisées, exprimées en langue vulgaire. Cherchons donc sans nous lasser quel est le caractère propre de l'imagination, ce qui la distingue de toutes les autres opérations de l'entendement, appelons à notre aide M. Vacherot, après M. Cousin et d'autres philosophes qui ont reçu du ciel le don de se faire comprendre quand ils parlent.

Qu'est-ce proprement qu'imaginer? C'est réaliser l'idéal, c'est traduire les conceptions métaphysiques en images. Saluons ici Plotin rendu en bon français. On voit que l'imagination est la faculté de concevoir l'idée sous une forme, elle introduit l'idéal dans le réel, elle représente l'idéal par le réel.

Ceci est déjà clair. Précisons pour obtenir encore plus de clarté. Quel est l'objet propre de l'imagination? On nous dit que c'est le *beau*. L'imagination est une faculté essentiellement esthétique.

A ce point de vue, on reconnaît plusieurs espèces d'imagination. Il y en a trois principales, sans compter de nombreuses variétés. Nous trouvons, en examinant les produits de l'art, que les uns font prédominer le réel sur l'idéal; d'autres exagèrent l'idéal aux dépens du réel; d'autres enfin unissent le réel et l'idéal dans une mesure parfaite. Parmi les premiers, on signale les peintures flamandes, riches de couleurs, d'une grâce remarquable, mais sans idéal apparent. Les seconds se rencontrent en Allemagne,